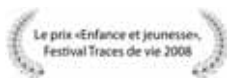


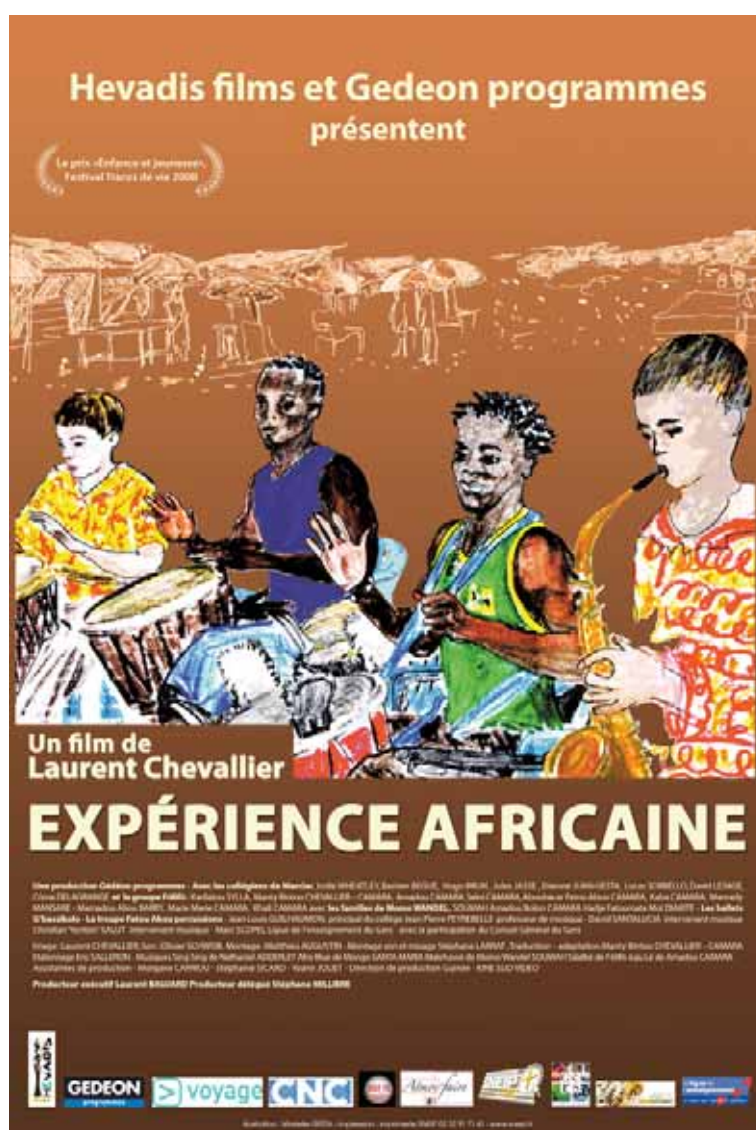
Expérience africaine

Un film documentaire de Laurent Chevallier
France - 2008 - 1h25 - couleur - visa 122 640



Dossier de presse

sortie nationale le 25 mars 2009



Distribution

Hevadis Films
hevadis@orange.fr
www.hevadis.eu
Tél. 09 71 53 59 70

Presse

François Vila
francoisvila@aol.com
Tél. 01 43 96 04 04
Port. 06 08 78 68 10

Programmation

Jérôme Vallet
proghevadis@yahoo.fr
Tél. 01 70 15 95 18
Port. 06 77 07 16 88

Note du producteur

C'est la dimension du sujet qui nous a intéressés lorsque Laurent Chevallier est venu nous présenter son projet.

Il ne s'agit pas seulement en effet d'un film musical de qualité -étant donné le niveau international des musiciens de jazz qui y figurent- mais d'un film qui permet d'assister à un moment magique, celui du changement de regard d'adolescents à un âge où l'on est plutôt centré sur soi même.

Ces jeunes vivent une expérience unique, d'abord en jouant dans le cadre de leur collège de province avec des jazzmen de renom, puis en quittant leur famille et leur petit village pour aller en Afrique, continent totalement mystérieux et inconnu pour eux. En se rendant sur les lieux où le jazz a ses racines, ils n'enrichissent pas seulement leur culture musicale, ils s'ouvrent au monde en acquérant le sens de la différence qui va désormais faire partie de leur personnalité en formation. Un voyage initiatique dont ils sortiront grandis.

C'est en cela que ce film, à travers l'histoire particulière de 6 adolescents apprentis-musiciens, devient universel. Et c'est ce qui fait souvent qu'un documentaire se distingue d'un autre documentaire. En tout cas c'est cette qualité de regard qui guide les choix de Gedeon programmes.

Stéphane Millière



Note du réalisateur

A propos du film

Je pense qu'il y a une certaine similitude entre le cinéma documentaire et la musique de jazz.

On part d'une idée, d'un thème, d'une histoire que l'on va filmer au plus près de la réalité, tout en y imprimant, un point de vue, une sensibilité, une interprétation.

Durant dix années, Momo Wandel, le doyen du jazz africain, a été le compositeur de mes musiques de films : *L'Enfant Noir* (1995), *Aoutara* (1996), *Circus Baobab* (2000), *Voyage au pays des peaux blanches* (2003).

J'ai eu la chance de partager avec lui davantage qu'une démarche artistique, une vision de la vie, lui avec sa musique, moi avec mes images, jusqu'à son décès en 2003. Nous étions si proches, dans un rapport de père à fils, qu'après sa mort, j'ai réalisé un film sur lui en guise d'hommage posthume intitulé « *Momo le doyen* ».

Ce film a retenu l'attention de Jean Louis Guilhaumon, le créateur du festival *Jazz in Marciac* devenu célèbre dans le monde entier.

C'est ainsi que j'ai débarqué dans cette petite bourgade du Gers, dont Jean-Louis Guilhaumon est aussi le maire et le proviseur du collège.

Un collège, qui a bien failli disparaître en 1993 pour cause d'exode rural et qui n'a dû sa survie qu'à la création d'un atelier d'initiation à la musique de jazz intégré à l'enseignement classique. Une option unique dont Jean-Louis Guilhaumon a eu l'idée. Cette originalité permet non seulement d'enrichir les élèves de pratiques musicales différentes mais de les enrichir tout court d'autres visions du monde.

C'est de là qu'est née l'idée de ce film, faire rencontrer à ces collégiens, à ces apprentis jazz men, des musiciens que je connaissais bien : le groupe Folifö ("*on va jouer fort*") formé par les anciens musiciens de Momo Wandel.

C'est cette expérience unique pour des adolescents, musicale mais aussi humaine, cette rencontre entre des jazzmen en herbe et des maîtres musiciens d'Afrique noire que je rêvais de filmer. Ce film suit la découverte par six adolescents des racines du jazz mais aussi d'une autre culture. Et pour mener cette expérience jusqu'au bout, nous avons, en accord avec les familles des enfants, décidé dans un deuxième temps de les emmener en Afrique sur le continent où sont nés les ancêtres du jazz mais aussi où vivent les musiciens de Folifo avec lesquels ils ont développé des liens très forts lors de leur séjour à Marciac. Six jeunes Blancs qui reçoivent les enseignements de maîtres noirs, c'est le monde à l'envers !!!

De Marciac à Conakry, du milieu rural à la capitale guinéenne, ce film est une aventure musicale et humaine vécue réellement par six adultes en devenir que leur pratique du jazz a conduit à une autre perception de l'autre, à un autre regard sur la vie, à la découverte du monde.

L'après-film...

Depuis près de 20 ans, à travers la réalisation de plusieurs films (*Djembefola*, *L'Enfant Noir*, *Aoutara*, *Mögöbalu*, *Circus Baobab*, *Voyage au pays des peaux blanches*, *Hadja Moi*, *Momo le doyen*) et le dernier *Expérience Africaine*, j'ai été amené à découvrir un pays d'Afrique de l'Ouest, une ex-colonie française : la Guinée - Conakry. Un pays qui, à l'image de tout un continent, vit en grande majorité en dessous du seuil de pauvreté. Corruption, pillages, guerres ethniques, épidémies galopantes... Voilà en résumé les seuls échos qui nous parviennent ici à travers les médias. Pourtant, au fil du temps et de mes séjours sur place, j'ai pu découvrir la richesse infinie qui existe là-bas, pas seulement dans les sous-sols mais aussi (et surtout !) chez les habitants et dans leur culture. C'est cette expérience de découverte que nous avons pu faire partager à un groupe d'élèves du collège de Marciac, un collège unique en Europe et pourtant un collège de l'éducation nationale... En remontant aux sources africaines du jazz, ces jeunes ont pu se rendre en Guinée pour découvrir l'autre mais aussi pour échanger avec lui sur un pied d'égalité. Grâce à HEVADIS - Camille JOUHAIR qui distribue ce film dans les salles, nous souhaitons proposer aux enseignants, aux éducateurs et à leurs élèves de faire à leur tour cette expérience. En allant découvrir le film et en poursuivant ce travail ensuite au sein de leurs établissements dans des ateliers de rencontre avec cette culture (ces cultures plutôt) africaine en compagnie de certains artistes du film.

Le prix "enfance et jeunesse " remis par un jury IUFM, (festival Traces de vie 2008) par des gens dont la mission est d' apprendre, de transmettre, me conforte dans l'idée que ce film doit circuler le plus largement possible auprès du jeune public.

Demain j'espère une suite à ce film en créant, à Conakry, avec mes amis guinéens, la première école d'afro jazz dans laquelle, bien entendu, les acteurs de ce film seront les premiers concernés. Ce projet n'est qu'une petite pierre mais il me semble important de conserver, même faible, une lueur d'espoir dans cette période de crise internationale où le sort de l'Afrique semble être le cadet des soucis de ceux qui nous dirigent. Merci donc à toute l'équipe du film qui m'a accompagné tout au long de cette réalisation. Merci à l'équipe de Gédéon, à Stéphane, à Laurent, d'avoir produit ce film sans moyens car refusé par toutes les chaînes de télévision*, l' Afrique, le jazz et le documentaire étant certainement les trois facteurs qu'il fallait réunir pour garantir une sérieuse perte d'audience !

J'espère, qu'avec nos yeux, nos bouches et nos oreilles, pierre après pierre, salle après salle, (en réinventant la "multi-diffusion !), nous réussirons, avec le temps, à prouver le contraire !

Montreuil, le 17 janvier 2009

Laurent CHEVALLIER

* A l'exception notoire de la chaîne *Voyage* qui depuis a osé nous épauler

De Marciac à Conakry... QUAND LE JAZZ EST DU VOYAGE

Résumé du film

De Marciac à Conakry, le film s'attache aux pas de six adolescents, élèves du collège de jazz de Marciac, réunis par leur passion de la musique et leur soif de découvrir le monde.

Dans la première partie du film on assiste à leurs apprentissages avec les musiciens du groupe guinéen Folifo (composé des anciens musiciens de Momo Wandel, le doyen du jazz africain) et à leurs progrès au fil des répétitions avant le grand concert estival en public au 30° festival Jazz in Marciac.

Dans la deuxième partie, on part avec eux en Guinée, dans les familles des musiciens de Folifo, découvrir un continent, une culture, une musique, une autre façon de vivre.

La caméra saisit leurs premières impressions et recueille leurs réflexions tout au long de ce voyage musical, culturel et humain dont ils garderont à jamais l'empreinte, et qui se terminera lui aussi par un concert, devant un public africain cette fois-ci.



LE FILM

Premier temps - la vie au collège

Entre ceux qui font de la musique et ceux qui n'en font pas, entre ceux qui habitent sur place et ceux qui sont en internat, entre les notes des examens et les « blue note » des partitions..., le film rend compte d'un quotidien scolaire pour le moins original.

Les classes vont de la 6° à la 3° et les élèves ont entre 11 et 15 ans. C'est l'âge où les corps se dessinent, où l'on prend conscience de son image. Je pense donc effectuer un ou plusieurs séjours au collège pour pouvoir, avec le temps, arriver à faire oublier ma caméra. Les premiers repérages m'ont d'ailleurs aidé à cerner, parmi les 192 collégiens, mes caractères principaux : un groupe de garçons de quatrième et de troisième, détendus, qui jouent ensemble dans un de ces fameux « combo », et qui ont bien compris les enjeux de la visite des musiciens africains.

Deuxième temps – la rencontre.

Au cours du printemps, arrivée des musiciens de Momo au collège. Premier étonnement, certains parlent français, d'autres non. Certains arrivent à lire, à écrire ou pas. Chacun est venu avec ses peaux de chèvres, ses fûts en bois rouge, ses tubes de bambou... Sous l'œil avisé des maîtres africains, les élèves vont apprendre comment les musiciens africains sont capables de se fabriquer leurs propres instruments... Les répétitions vont pouvoir alors s'engager, chacun va découvrir l'autre et la musique deviendra le principal vecteur de communication.

Pour les anciens musiciens de Momo, le séjour préparatoire au sein d'un collège contraste sérieusement avec leur façon de faire de la musique - aucun d'entre eux ne sachant la déchiffrer car transmise de manière orale. Pour les collégiens, ils entament une aventure artistique dont ils ne maîtrisent pas forcément toutes les issues. Cela va dépendre de leur capacité à appréhender cette nouvelle culture qui leur est totalement inconnue pour la plupart.



Troisième temps – le festival

Derniers préparatifs, dernières répétitions, dernière balance. Ce soir est un grand soir. La kora, le balafon, la flûte pastorale, le djembé font résonner leurs mélodies «made in brousse». Abou, Mansaré, Amadou et les autres sont émus aux larmes en faisant revivre en public quelques-uns des plus beaux morceaux de l’Afro-Swing de Momo Wandel. Eux qui pensaient qu’après le décès de leur vieux chef d’orchestre, tout allait s’arrêter...

En coulisse, les élèves ont le trac. Dans quelques instants, ils vont devoir rejoindre les grands maîtres africains pour participer à l’événement. Le public, très nombreux, les attend au pied de la grande scène et tout le monde sait qu’à Marciac (surtout à Marciac!), le public est fin connaisseur. Attention donc aux fausses notes...

Quatrième temps – le retour aux sources

Le petit combo, qui a adopté les musiciens africains, débarque à Conakry. Ils sont venu sur les terres du vieux maître, avec ses propres musiciens et leurs élèves, pour prouver que la musique est plus forte que la mort. Leur cœur bat encore plus fort que lors du concert de Marciac cet été.

Les collégiens sont invités chez les Fôlifö, là où les artistes sont nés, là où ils vivent encore pour certains, là où ils travaillent... Mélange de misère, de pauvreté mais aussi de dignité, de joie de vivre. Ici le sens de l'accueil n'est pas un mot galvaudé.

Avec les collégiens : Jodie WHEATLEY chant - Bastien BEGUE saxo - Hugo BRUN piano - Jules JASSE trompette - Etienne JUAN-GESTA saxo - Lucas SORBELLO basse - David LESAGE batterie - Côme DELAGRANGE trombone
avec le groupe Fôlifö : Kadiatou SYLLA chant - Manty Bintou - CHEVALLIER – CAMARA chœur - Amadou CAMARA bolon - Seïni CAMARA kora - Aboubacar Fatou Abou CAMARA djembé - Kaba CAMARA balafon - Mamady MANSARE flûte pastorale ainsi que Mamadou Aliou BARRY saxophone - Marie Marie CAMARA chant - Khali CAMARA balafon

avec les familles de Momo Wandel SOUMAH - Amadou Bolon CAMARA - Hadja Fatoumata Moï DIAKITE - Les ballets G’bassikolo - La troupe Fatou Abou percussions et Jean Louis GUILHAUMON principal du collège - Jean Pierre PEYREBELLE professeur musique - David SANTALUCIA intervenant musique - Christian “tonton” SALUT intervenant musique - Marc SCOPEL Ligue de l’enseignement du Gers

Image - Laurent CHEVALLIER - 2ème camera : Camille PONSIN - Son : Olivier SCHWOB - Séquence collègue - Erik MENARD

2° équipe concert Jazz in Marciac - Karine AULNETTE caméra - Maeva DRECQ camera - François BOUDET son

élèves à l’E.N.S. Louis Lumière - 2° équipe concert CCFG – Conakry - Mahmoud KONATE caméra - Billy TOURE son - Doudou DIALLO régie - Montage - Matthieu AUGUSTIN - Montage son et mixage - Stéphane LARRAT - Etalonnage - Eric SALLERON

Traduction – adaptation - Manty Bintou CHEVALLIER – CAMARA

Musiques : Sing Sing de Nathaniel ADDERLEY - Afro Blue de Mongo SANTA MARIA - Matchowé de Momo Wandel SOUMAH - Talaïbé de Fölifö - Juju Lé de Amadou CAMARA

Enregistrement musique générique - Gérard LHOMME – Gimini music

Conformation HD - Marie LEPINE - Synchro son - Aurélien BONNET - Assistants monteurs : Julien Bouilliez

Mouna Meddeb - Eric Paget - Delphine Bonamy - Yoann Joliet - Aurélien Bonnet

Moyens Techniques : AVIDIA - KANA – Sons - France audiovisuel - Fes films

Gedeon programmes - Assistantes de production - Morgane CARRIOU - Stéphanie SICARD - Yoann JOLIET

Direction de production Guinée - KINE SUD VIDEO - Mahmoud Alama KONATE

Administrateurs de production Corinne DAVID - Fabienne RENOUX - Martin FLAHAULT - Ana KERNEIS

Un film de Laurent CHEVALLIER

Remerciements : Jean Louis GUILHAUMON

Philippe QAILLET - Marc SCOPEL - Robert ZACHARIE - Dominique BARRAL – DOUCET et l'association de parents d'élèves Voy n'Jazz - L'équipe de Jazz in Marciac - L'équipe du collège de jazz - L'office du tourisme de Marciac - La Ligue de l'enseignement de Gers - L'association la 25° image - Le Bureau des Tournages du Gers – Ciné 32 - Le gîte de Monsieur Jean - L'hôtel Les Comtes de Pardiac - Madame KEITA – L'Archevêché - Jacques ARLANDIS et Francine LEVY – E.N.S Louis Lumière - Morciré CAMARA et sa troupe de Matam - Adjudant Sylla et les ballets Samato - Services culturels de l'ambassade de France à Conakry - Alyette CHATEAUMINOIS et Anne DUBOURG - Centre Culturel Franco Guinéen – Willy DU BOOS et son équipe - Hôtel-restaurant Les Jardins de Guinée – Martial et son équipe

une production Gedeon Programmes

avec la participation de la Région Midi – Pyrénées et du Conseil Général du Gers

Avec la participation du Centre National de la Cinématographie

Distributeur France Camille JOUHAIR - hevadis@orange.fr

Attaché de Presse : François VILA - françoisvila@aol.com

Avec la participation de : VOYAGE

Direction des Programmes : Guénaëlle TROLY - Bénédicte SACHS

Gedeon Programmes

Producteur exécutif : Laurent BAUJARD

Producteur délégué : Stéphane MILLIERE

© Gedeon Programmes - 2008

CURRICULUM VITAE

Laurent CHEVALLIER

Réalisateur

né le 6 juin 1955 à Paris

Ecole Louis Lumière 1974-1976

chevalier (un seul ! !) des arts et des lettres

Professeur à l'Ecole Louis Lumière (section documentaire)

Longs métrages cinéma

Au Sud du Sud (co-pro France 2 – Les Films d'Ici)
sortie en salle en Février 92, sélectionné collègue au cinéma

Djembefola (co-production Arte, National Géographic, Rhéa Films)
sortie en salles en Novembre 92.
Prix du public à Marseille, Namur, Amsterdam, Grand prix du Fest. d'Amiens,
Golden Gate, Best Documentary à San Francisco

L'enfant noir (co-production Canal +, Off Nat du Cinéma Guinéen, Rhéa Films)
Sortie en salles en octobre 95
Quinzaine des réalisateurs, Festival de Cannes 1995
Sélectionné Collègue au cinéma à partir de sept 2001

Circus Baobab (avance sur recettes CNC, co-production France 2, Poisson Volant,
ex-machina, kiné sud-Guinée)
Sortie en salle le 28/02/2001 sélection Ecrans Nord Sud

La Vie sans Brahim (co-production France 2, TACT)
Sortie en salle le 11/02/04,
Grand Prix des Ecrans doc de Gentilly, du fest « Traces de Vie »

Momo le doyen (co-production Voyage - Sombréro)
Sortie en salles avril 2007
coup de coeur de l'Académie Charles CROS

Courts métrages, fictions

Une souris et des hommes (12', 1979)
Sérac (13', TF1, 1983) Prix du syndicat de la critique
Grimpeur étoile (24', France 2, 1989) Grand prix du festival d'Antibes.

Documentaires - télévision

Devers (1981, 26', TF1, France)
Patagonie force 10 (1983, 52', France 2, Cap Horn)
Corsicayak (1984, 26', France 2, Corse)
Little Karim (1985, 52', France 2, Himalaya)
Papy Pôle (1986, 52', France 2, Pôle Nord)
Le Roi des Baleines (1987, 52', France 2, Patagonie)
Transantarctica (1989-90, 3 x 26' + 3 x 52', France 2, Pôle Sud)
Solo Thai (1990, 18', TF1, Thaïlande)
Les enfants du voyage (1991-1992, 3X52', Arte, Canal +, ex-URSS, Chine, USA,

Canada, Europe)
Florilégio (1993, 52', Canal +, Italie)
Notes interdites (1994, 52', France 3, Belfast)
Les boxeurs du désert (1996, 52', France 3, désert nord-australien)
Gens de la lune (1996, 52', France 3, Ouganda)
Aoutara 52' (1996, 52', Canal +, France 3, Guinée)
Virtuel Everest (1997, 52', France 3, La Cinquième, Comex à Marseille)
Auteur de la Théma Arte sur l'Himalaya avec la réalisation de Mister Karim
(1997, Himalaya du Pakistan)
Réalisation, dans le cadre de la soirée Arte sur le cirque, de :
Les Caméléons, d'après le spectacle Le cri du caméléon de Joseph Nadj
Mögöbalu (1998, 58', Planète, Guinée)
Un hôpital dans la montagne (2000, 58' Tf1)
La Vie sans Brahim (2001, 65, France 2)
Voyage au pays des peaux blanches (2003, Grand Format, Arte)
Hadja Moï (2005, 75', Voyage, Odyssée)

N. B. : Plusieurs de ces films ont été primés dans les festivals de Autrans ,
Annecy, Antibes, Biarritz, La Plagne, Toulon, Gentilly, Marseille, Clermont
Ferrand, Les Diablerets (Suisse), Trento et Torino (Italie), Banff
(Canada), San Francisco, New York et Telluride (USA.)

En parallèle à ces réalisations, diverses collaborations artistiques et
techniques dont :

Assistant caméra (1976-1982)
Reportages de Jean Paul JANSSEN
Retour à Marseille de René ALLIO
Diva de Jean Jacques BEINEX (2° équipe)
Le Mur de Ilmaz GUNAY
Cadreur (à partir de 1982)
Une histoire de vent de Joris IVENS
Christophe, Trilogie pour un homme seul, Le come-back de Baquet, épisodiquement,
La Ville louvre, Le pays des sourds de Nicolas PHILIBERT
Ballade à blanc de Bertrand GAUTHIER
Mon beau frère a tué ma soeur de Jacques ROUFFIO
Fucking fernand de Gérard MORDILLAT
Directeur Photo (à partir de 1986)
Sportivement vôtre de Robert ENRICO (C.M. pub.)
Les spécialistes de Patrice LECONTE (2° équipe)
La vengeance du serpent à plumes de G. OURY,
(2° équipe)
Fortune express d'Olivier SCHATZKY (2° équipe
Un médecin des lumières Télé-film de René ALLIO
Gaspard de la Meije de B. Choquet (2° équipe

CONTACT

Laurent Baujard

producteur exécutif

lbaujard@gedeonprogrammes.com

tel : 33 (0) 1 55 25 59 64

port :33 (0) 6 61 71 83 43

GEDEON PROGRAMMES

155 rue de Charonne

75011 Paris

tel : 33 (0) 1 55 25 59 59

fax : 33 (0) 1 55 25 50 01